

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50

Six mois 0.25

Un numéro 1c

L'abonnement est strictement payable d'avance.



JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague."—BOIS L'ŒUV

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU & Cie., Editeurs-Propriétaires.

CONDITIONS

ANNONCES

r ligne

Première insertion, 10c

Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

Réouverture du Bon Marché.

MM. J. Ste. MARIE & Cie.

ouvriront Mardi prochain l'ancien magasin du bon marché,

No. 615, Rue Ste. Catherine,

A l'Enseigne de la Boule Verte.

Pour débiter dans leur nouvelle entreprise, les nouveaux propriétaires de l'ancien magasin Pilon offriront des avantages extraordinaires au public, afin de se faire une clientèle digne de la grande maison qu'ils ouvrent. Venez et jugez par vous-mêmes des sacrifices qui y seront faits pour établir la renommée de leur magasin, qui sera par excellence celui du

BON MARCHÉ.

La balance du FONDS DE BANQUEROUTE de Major, frères et Cie. sera déposée dans ce magasin, afin d'être liquidée sous le plus court délai au prix de n'importe quel sacrifice.

M. J. W. Beauchamp, tailleur populaire par l'élégance de sa coupe et le fini de son ouvrage, sera attaché au nouvel établissement.

Allez-y en foule pendant le temps des grands bargains.

J. STE. MARIE & CIE.

615, Rue Ste. Catherine.

FONDS DE BANQUEROUTE,

Sacrifice immense d'un assortiment de

MARCHANDISES SECHES

\$25,000.00

Le tout vendu sans réserve.

F. X. LECAVALIER & Cie.,

Ayant en l'avantage de faire l'acquisition du Fonds de Banqueroute de MM. Archambault et Thérien, à très bas prix, le vendront à 50 cts dans la piastre.

Cette vente a actuellement lieu dans l'ancien magasin de MM. Archambault et Thérien, et dans celui de MM. F. X. LeCavalier et Cie.

289 et 293, Rue St. Laurent,

et durera jusqu'à ce que le Stock soit épuisé. Lecteurs du *Canard* profitez de cette chance extraordinaire.

F. X. LECAVALIER ET CIE.

FEUILLETON.

L'ANGE DE RÉDEMPTION.

(SUITE.)

—Je lui rendrai sa fille, et elle me remerciera ! pensa-t-il ; et il se levait pour aller rejoindre les gens de la ferme qu'il entendait dans la cour, lorsque des clameurs sinistres vinrent le glacer d'horreur et d'effroi.

—C'est Norton ! c'est Norton ! j'en suis sûr ! criait le fermier exaspéré. C'est lui qui aura fait le coup ! C'est la vengeance dont il nous menaçait hier ! Infâme bandit ! Si je le tenais ! il irait rôti là-dedans comme au feu d'enfer.

Ned, dans son premier mouvement, allait s'élançer vers lui pour se justifier, lorsqu'il entendit s'élever un concert de voix furieuses qui accablaient son nom de menaces et d'imprécations. Il se vit seul contre tous, il comprit toute la vraisemblance de l'accusation que sa présence inopinée au milieu de l'incendie allait rendre plus terrible encore ; la tête lui tourna : un nuage passa devant ses yeux ; et par un mouvement irrésistible, il se précipita dans le jardin, s'élança par dessus la clôture, et regagna la forêt d'une seule course, hâtant, éperdu, sans regarder derrière lui.

Il ne s'arrêta qu'au centre du bois, au carrefour des Red-Dogs, où il tomba épuisé, sous un quartier de roche. Ce fut là que Turnship le trouva au point du jour.

—Eh bien, chasseur diligent, lui dit le bandit, qu'a décidé votre seigneurie ? M. le baronnet a-t-il fait bonne chasse à courre, à cor et à cris ?... ou bien.....

—Oui, j'ai fait bonne chasse, interrompit Ned d'un ton sombre.

Ouais ! dis-moi donc ! répliqua Turnship en le considérant avec attention, voici des cheveux..... des vêtements..... des souliers qui sentent joliment le roussi ! Eh ! eh ! c'est donc vrai ?

—Quoi ? demanda vivement Ned Norton.

—Eh bien que tu as allumé la ferme de Craig cette nuit. Parbleu, je t'en fais compliment ! Tu n'as pas mal réussi.....

—C'est faux ! s'écria Ned avec exaspération ; ne répète pas cela... ou je te brise le crâne !

—Bon ! bon ! Ce n'est pas moi qu'il importe de déromper, mon garçon. Je n'ai pas encore eu de fréquents rapports avec le shériff... Eh ! eh !..... cela pourra venir, ajouta le bandit en ricannant ; mais je tâcherai que ce soit le plus tard possible. En attendant, je te conseille de tirer au pied, si tu n'es pas curieux de faire la connaissance de cet estimable magistrat. Car Tom Craig a déposé plainte dès ce matin, et les constables sont en campagne pour l'empoigner. S'ils le trouvent dans ce costume tout rôti, ton affaire est claire. Nous irons rejoindre là-bas le papa baronnet.

Ned resta immobile, la tête entre ses mains.

—Ecoute, garçon, reprit Turnship ; il faut filer du pays, et rapidement, je te le conseille. Tu as de l'avenir ; je m'y connais. Je te recommanderai à un ancien de Newgate, et tu feras ton chemin. Mais comme il faut un petit pécule pour la route, je viens te chercher pour l'affaire de tantôt.

Ah ! fit Norton sans lever les yeux.

Oui, parbleu ; voici l'heure. En avant !

Et il le prit par l'épaule. Ce mouvement réveilla Lily, qui, enveloppée dans sa couverture sur les genoux du jeune homme s'y était endormie. Elle se mit à crier.

—Qu'est-ce que cela ? s'écria Turnship tout surpris ; un enfant !

—Oui, dit Ned, qui découvrit la petite Lily. Elle se tut alors, étonnée de voir les arbres, le ciel, le soleil ; et se mit à rire en levant ses petits bras vers la figure de Ned.

—Que diable fais-tu de cette petite femme ? s'écria Turnship. Jette-moi ça dans un fossé, pardieu ! Te voilà bien avancé pour être père de famille !

Lily continua de rire et de chanter comme un petit enfant, en passant ses petites mains dans les cheveux de Ned.

—Allons ! reprit Turnship avec impatience en voyant le jeune homme immobile et silencieux. Le temps se passe. Viens-tu ? Ned hésita.

—Ma foi, dit-il enfin, je suis presque forcé, comment faire autrement ! Mais... cet enfant ? Si je repars pour le rendre à Meg, je suis perdu... et pour le garder...

—Le garder !... où ! interrompit Turnship. Tu ne vas pas l'emporter pour faire le coup, je pense ! Saperlotte ! j'aurais là un fameux compagnon d'entreprise ! Pardieu, ce n'est pas une nourrice que je viens chercher ici, entends-tu, chauffe-la couche que tu es ! Voyons ! débarrasse toi vite de ce paquet !

Ned haussa les épaules.

—Je n'ai pas sauvé cette enfant cette nuit pour la tuer ce matin. Il me reste autre chose à faire. As-tu de l'argent sur toi ?

—Pourquoi ?

(A CONTINUER.)

LA NOUVELLE MAISON

MATHIEU & GAGNON

Attire spécialement l'attention des DAMES sur leurs nouvelles ETOFFES A MANTEAUX ET A ROBES qu'elle vient de recevoir.

DU NOUVEAU !

Son assortiment de CHAPEAUX, PLUMES, FLEURS et autres articles de fantaisie est aussi des plus recherchés et des plus complets.

MELLE. PATENAUE préside ce Département.

MATHIEU & GAGNON,

105, Rue Notre-Dame.

P. S.—M. LOUIS CADIEUX, autrefois de la Maison A. Pilon & Cie., profite de l'occasion pour inviter ses pratiques et ses amis à lui faire une visite à la nouvelle Maison MATHIEU & GAGNON.

5 Avril.

27

A LOUER.

UNE GRANDE SALLE au 2^{me} étage du magasin No. 79, rue Notre-Dame, convenable pour une boutique de tailleur avec logement, ou pour un bureau d'affaires. S'adresser à

E. MATHIEU & FRERES,

77, Rue Notre-Dame.